

FOCUS

CHANTILLY

CAPITALE DU CHEVAL



**HISTOIRE
DU CHEVAL
À CHANTILLY**

**VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

SOMMAIRE

La ville de Chantilly est mondialement connue comme « Capitale du cheval ».

Au-delà de l'image d'Épinal et du slogan touristique, il s'agit d'une réalité historique, économique, sociale et urbaine pour la ville et ses habitants. Laissez-nous vous conter cette histoire et la diversité des activités hippiques et équestres présentes sur le territoire.

3 UN PEU D'HISTOIRE

Cheval, chasse et forêt de Chantilly
La naissance des courses
Une ville façonnée par le sport hippique

7 CHANTILLY ET LE CHEVAL AUJOURD'HUI

Un hippodrome moderne et fonctionnel
Le plus grand centre d'entraînement de chevaux de courses d'Europe
Une terre d'accueil de toutes les disciplines équestres

9 DIVERSITÉ DES LIEUX ET DES DISCIPLINES

L'hippodrome
Le terrain des Aigles
Le quartier du Bois Saint-Denis
La forêt
Les Grandes Écuries et le Musée du Cheval
Chantilly Jumping
Chantilly Attelage
Le Polo Club du Domaine de Chantilly
L'espace équestre Henson

En couverture

Courses hippiques,
hippodrome de Chantilly,
passage devant les Grandes Écuries
© APRH



**Le retour de la chasse à courre
au château de Chantilly,**
Jean-Baptiste Lallemand
© musée Condé Chantilly.

UN PEU D'HISTOIRE

CHEVAL, CHASSE ET FORÊT DE CHANTILLY

L'histoire commune de Chantilly et du cheval remonte bien loin avant la naissance des courses, avec la pratique de la chasse à courre.

Tout commence à la Renaissance avec Anne de Montmorency (1493 - 1567). Ce grand baron, Connétable de France, conseiller et ami fidèle de François 1^{er}, prend possession de Chantilly en 1522. En ce début du XVI^e siècle, la ville n'existe pas, seul le château s'élève au milieu d'une forêt qui porte encore les stigmates des défrichements sauvages du Moyen-Age. Au Nord, les bois sont épars, entrecoupés de garennes et de landes. Or, le règne de François 1^{er}, «Père des Veneurs»¹, est fortement marqué par la pratique de la chasse à courre, pratique aristocratique par excellence. Anne de Montmorency, considéré comme l'un des meilleurs veneurs de son temps, entreprend donc de régénérer et agrandir la forêt de Chantilly. Il achète, échange, confisque des terres boisées et délimite son domaine par des bornes forestières (dont quelques-unes sont toujours en place) qui, protégeant les parcelles de toute incursion, vont ainsi progressivement redonner naissance à une forêt qui atteint plus de 1700 ha au milieu du XVII^e siècle et permet alors de grands «laissez-courre».

¹ VÉNERIE : mode de chasse ancestral qui consiste à poursuivre un animal sauvage (le cerf, le sanglier, le chevreuil, le renard ou le lièvre) avec une meute de chiens courants, jusqu'à sa prise.
VENEUR : chasseur pratiquant la vénerie.

C'est alors que s'ouvre la période la plus faste de la vénerie à Chantilly avec les princes de Condé, cousins des rois de France. Le plus flamboyant d'entre eux, le Grand Condé (1621 - 1686), profite dès 1660 d'une résidence forcée à Chantilly pour transformer son domaine. Il veut en faire un lieu digne d'un prince de sang, où la nature se plie aux désirs et aux plaisirs du maître. Parallèlement à la création d'un élégant jardin à la française, en 1669, André Le Nôtre aménage la forêt avec des carrefours et voies rayonnantes facilitant les déplacements. Celle-ci devient alors un véritable théâtre pour des chasses conçues comme un spectacle et intégrées à des fêtes somptueuses organisées pour Louis XIII, Louis XIV ou encore le Grand Dauphin.

Au XVIII^e siècle, avec Louis-Henri de Bourbon Condé, Chantilly devient la référence absolue en matière de vénerie. Les Grandes Écuries, véritable monument à la gloire du cheval, témoignent du luxe déployé alors. Construites par l'architecte Jean Aubert entre 1719 et 1736, chef-d'œuvre de l'architecture classique, elles sont considérées par leur taille et leurs décors comme les plus belles d'Europe. Elles pouvaient accueillir 240 chevaux, 500 chiens et tout le personnel de vénerie.

Ce sont ces Grandes Écuries qui vont, au XIX^e siècle, faire le lien entre l'histoire du cheval de chasse et du cheval de courses...



Vue des tribunes de Jean-Louis Victor Grisart,
photographie de C. Couton
© Musée Condé, Chantilly

LA NAISSANCE DES COURSES

Après une interruption pendant la période de la Révolution française et de l'Empire, la pratique de la chasse à courre reprend en 1815 avec le retour des Princes à Chantilly. Les Grandes Écuries abritent à nouveau chevaux et chiens, d'abord des Condé puis, à partir de 1830, de la famille d'Orléans, propriétaire du château en la personne du jeune duc d'Aumale (1822 - 1897). Certains boxes et chenils sont alors loués à des familles aristocratiques souhaitant entretenir un équipage de vénerie et chasser «en Chantilly».

Par un heureux hasard, en 1833, quatre amis revenant de chasse improvisent une course sur la pelouse qui sépare la forêt des Grandes Écuries. Ces jeunes hommes font partie des cercles anglophiles qui, au début du XIX^e siècle, admirent le système bancaire, politique et économique anglais mais aussi la mode vestimentaire et le sport hippique. Or, dans les années 1830, il n'existe que deux hippodromes temporaires et de piètre qualité à Paris : le Champs de Mars et le Bois de Boulogne.

Le vainqueur de cette course improvisée, Anne Edouard de Normandie², séduit par la qualité du site et l'élasticité de la pelouse, pense alors avoir trouvé le lieu idéal pour fonder un nouvel hippodrome proche de la Capitale et s'empresse de vanter l'endroit auprès des membres de la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux (futur France Galop) nouvellement créée. L'année suivante, le 15 mai 1834, sont organisées les premières courses grâce

au soutien de la famille d'Orléans, propriétaire du site et fervente partisane du sport hippique. En quelques années l'hippodrome est aménagé et des tribunes sont construites (les premières par Victor Grisart en 1847 puis les secondes par Honoré Daumet, architecte du château en 1880). Le prix du Jockey-Club (1836) et le prix de Diane (1843) sont créés sur les modèles du Derby d'Epsom et des Oaks britanniques.

UNE VILLE FACONNÉE PAR LE SPORT HIPPIQUE

Dès les années 1834-35, les écuries d'entraînement envahissent le centre-ville. Entraîneurs, lads, garçons d'écuries affluent à Chantilly. L'activité hippique devient alors la ressource principale de la ville qui connaît ainsi un fantastique développement. Chantilly attire turfistes et haute société parisienne. Boutiques, hôtels et restaurants fleurissent. L'arrivée du train en 1859 facilite cet essor et s'accompagne de la construction de belles villas et de l'aménagement de l'avenue de la gare (actuelle avenue du M^{al} Joffre). La ville se dote de l'éclairage public et de toutes les commodités dues à une ville de villégiature. A la fin du siècle, devant l'augmentation du nombre d'écuries et les difficultés de leur coexistence avec l'activité touristique et commerciale du centre ville, on crée un nouveau quartier qui leur est totalement réservé : le Bois Saint-Denis. Le XIX^e siècle marque ainsi un véritable tournant dans le développement urbain de la ville.

² Membre Fondateur de la Société d'encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en 1833, puis président en 1835-1836



Hippodrome, vue sur les tribunes, avant 1911
carte postale
© collection privée Humbert
On aperçoit au fond à gauche les grandes tribunes de H. Daumet (1880-81), et au centre, la tribune des princes, vestige des anciennes tribunes de V. Grisart (1847).

« La saison, la beauté du site, la nouveauté de cette solennité dans le pays, feront de Chantilly le 15 mai prochain, le rendez vous de tous les amateurs de chevaux et de tous les riches propriétaires et cultivateurs du département et de ceux environnants. Les notabilités de la capitale voudront être témoin de ce brillant essai. Tout fait donc espérer qu'à l'instar des courses d'Epsom, un nouveau prix Derby sera fondé à Chantilly et fera connaître ce séjour enchanteur aux nationaux et aux étrangers qui ne l'ont pas encore visité.

A Chantilly, le 9 mai 1834, le Maire ROYER »

Extrait de l'affiche des premières courses organisées à Chantilly le 15 mai 1834

Courses à Chantilly en mai 1836, prix d'Orléans,
Pierre Vernet
© Musée Condé, Chantilly



COURSES DE CHANTILLY. — Réunion de Printemps.
173 — Sur la Pelouse; les Baraques du Pari Mutuel. ND Phot.



Guichets du Pari Mutuel sur la pelouse centrale
de l'hippodrome, début XX^e siècle, carte postale

© collection privée Humbert



Les Anglais à Chantilly.

Maîtres incontestés en matière hippique, entraîneurs, lads et jockeys anglais s'installent à Chantilly à l'appel des propriétaires français. Les familles CARTER, COUNT, CLOUT, BARTHOLOMEW, CUNNINGTON, HURST, PANTALL, WEBB... constituent le cœur de l'entraînement cantilien. Rejoints quelques années plus tard par leurs femmes et enfants, ils forment alors une communauté anglaise importante. L'église anglicane Saint Peter's est construite en 1865. Les boutiques de la ville importent des produits d'Outre-Manche pour répondre à leurs habitudes de consommation et se dotent de devantures bilingues. Des institutrices anglaises ouvrent des écoles pour les petits anglophones. Dans les écuries, l'anglais est la langue de travail. En 1914, ils représentent encore 20% de la population cantilienne.

Paul Pantall, jockey anglais,
carte postale
© collection privée Humbert

CHANTILLY ET LE CHEVAL AUJOURD'HUI

UN HIPPODROME MODERNE ET FONCTIONNEL

En 1994, l'annonce de la fermeture imminente de l'hippodrome affole la population cantilienne. Face à cette menace, un Groupement d'intérêt public est créé en 1998, réunissant France Galop, la Communauté de communes de l'aire cantilienne, l'Institut de France, l'État, le Conseil régional de Picardie, le Conseil général de l'Oise, la ville de Chantilly et l'Aga Khan Development Network. Dès le début des années 2000, des travaux sont alors menés aux abords de l'hippodrome et dans les tribunes afin de le rendre plus moderne et plus fonctionnel. La grande tribune est entièrement rénovée, agrandie et un restaurant panoramique y est installé. La route des Aigles qui passe derrière les tribunes est reculée dans la forêt de manière à pouvoir y déplacer le rond de présentation et y installer un nouveau bâtiment de pesage. Des parkings sont aménagés. Enfin, en 2011, France Galop fait réaliser une piste en sable fibré afin de pouvoir courir toute l'année à Chantilly. Ainsi sauvé, l'hippodrome accueille aujourd'hui près de 50 jours de réunions par an soit environ 370 courses.

LE PLUS GRAND CENTRE D'ENTRAÎNEMENT DE CHEVAUX DE COURSES D'EUROPE

Chantilly est le centre d'entraînement de chevaux de courses le plus grand et le plus fonctionnel d'Europe. Étendu sur l'ensemble de la communauté de communes, il représente 1 900

ha exclusivement consacrés aux 2 600 pur-sang en pension à Chantilly. Il met à la disposition de l'élite du galop : 4 terrains d'entraînement d'une superficie de 400 ha, 120 ha de pistes en gazon, 120 km de pistes en sable (dont 47 km en forêt) et 12 km de pistes d'obstacles. Ces équipements nécessitent un travail d'entretien quotidien par France Galop qui emploie 70 permanents et 30 saisonniers. Au delà, ce sont plus de 2000 emplois directs et indirects qui vivent de l'activité hippique (lads, jockeys, entraîneurs, fournisseurs de grains et fourrage, selliers, maréchaux-ferrants, vétérinaires, transporteurs...). Près de 100 entraîneurs sont aujourd'hui installés dans la communauté de communes.

UNE TERRE D'ACCUEIL DE TOUTES LES DISCIPLINES ÉQUESTRES

Forte de sa renommée, la ville accueille aussi chaque année des jumpings de niveau national et international. Chantilly, c'est aussi une école AFASEC³ qui forme les professionnels du monde du cheval, et le Musée du Cheval qui perpétue la grande tradition équestre avec ses spectacles sous le dôme des Grandes Écuries. De même, à quelques kilomètres, sur la commune d'Apremont, s'est installé en 1995, le Polo Club du Domaine de Chantilly. Au total, ce sont donc près de 4000 chevaux de courses, de polo, d'attelage, de sports équestres, de spectacle et de loisirs qui vivent et travaillent dans l'Aire cantilienne.

³ AFASEC : Association de formation et d'action sociale des écuries de courses.

France Galop est une « société de courses » c'est-à-dire une association à but non lucratif qui organise et contrôle la filière des **courses de galop** en France. Elle gère et exploite les 6 hippodromes dits « parisiens » ainsi que 3 centres d'entraînement (Chantilly, Maisons-Laffitte et Deauville). Elle définit et finance le calendrier des courses, en contrôle la régularité et permet ainsi l'amélioration des races de chevaux.

Les courses de trot sont gérées par une autre société appelée « Cheval Français ».

A savoir : Aujourd'hui, l'ensemble des équipements hippiques regroupés sous l'appellation «Chantilly» sont répartis sur plusieurs communes de la Communauté de Communes de l'Aire cantilienne : Chantilly, Apremont, Avilly-Saint-Léonard, Coye-la-Forêt, Gouvieux, Lamorlaye et Vineuil-Saint-Firmin.

Grandes Ecuries

© J.-L. Aubert

Tribunes de l'Hippodrome

© M. Lefeuvre

Date de création et spécialité des hippodromes parisiens

Chantilly	1834	galop
Longchamps	1857	galop
Deauville	1864	galop
Auteuil	1873	obstacle
Maisons-Laffitte	1878	galop / obstacle
Saint Cloud	1901	galop

Vincennes (1863) et Enghien (1879) sont des hippodromes réservés au trot et à ce titre gérés par la société de courses «Cheval Français».



DIVERSITÉ DES LIEUX ET DES DISCIPLINES

L'HIPPODROME

Aménagé dans les années 1840, l'hippodrome de Chantilly est situé au cœur de la ville et occupe près de 65 ha. Bordé par les Grandes Écuries, le château, la forêt et le quartier historique de Chantilly, il bénéficie d'un cadre exceptionnel. Les carrières de pierre creusées sous la Pelouse au XVIII^e s. pour édifier les Grandes Écuries lui assurent un sol souple et parfaitement drainé qui fait sa réputation. Les tribunes, construites en 1881 et inscrites au titre des monuments historiques, ont été restaurées et modernisées comme l'ensemble du site au début des années 2000. Propriété de l'Institut de France, l'hippodrome est géré par France Galop. Spécialisé depuis sa création dans la course de plat (le galop), il accueille de février à novembre, grâce à ses pistes en gazon et en sable fibré, plus de 370 courses par an, dont 2 des plus prestigieuses en Europe : le prix du Jockey Club, réservé aux mâles de 3 ans, et le prix de Diane pour les pouliches de 3 ans, connu aussi pour son concours de chapeaux où les femmes rivalisent d'élégance. Chaque année 80 000 visiteurs, qu'ils soient turfistes, parieurs ou simples curieux, fréquentent le champ de courses.

LE TERRAIN DES AIGLES

Créé dès 1898, le terrain des Aigles présente une superficie de 120 hectares proposant 33 km de pistes en sable, 2 pistes artificielles en sable fibré, des pistes en gazon et des ronds pour chaque entraîneur. Aménagé sur la commune de Gouvieux, il est relié au quartier hippique du Bois Saint-Denis, par un tunnel creusé pour faciliter le passage des chevaux sans perturber la circulation de la route départementale qui les sépare. Quarante entraîneurs sont installés tout autour sur les communes de Chantilly et Gouvieux et profitent de cet équipement. Chaque matin, entre 6h et 13h, ce sont plusieurs centaines de chevaux qui galopent sur ce site.

LE QUARTIER DU BOIS SAINT-DENIS

Situé en bordure de la forêt de Chantilly, et à deux pas des pistes d'entraînement, le quartier du Bois Saint-Denis est depuis la fin du XIX^e siècle, LE quartier hippique de la ville. Tout dans sa forme et ses caractéristiques évoque le cheval : signalisation routière adaptée, pistes sablées, entraîneurs réputés et écuries de courses abritant les plus grands cracks mondiaux, foyer AFASEC où logent les futurs professionnels des courses, etc.



Jockeys et pur-sang
© APRH



Son architecture de brique et ses belles maisons de style anglo-normand rappellent la présence de la communauté britannique installée à Chantilly à partir du XIX^e siècle. Les noms de rues évoquent la famille d'Orléans, promoteur des courses à Chantilly dans les années 1830, ainsi que le monde hippique cantilien. Afin de préserver son patrimoine et son activité économique principale, la ville de Chantilly a déclaré certaines parcelles du Bois Saint-Denis « zone hippique » dans son plan local d'urbanisme. Ces parcelles sont ainsi aujourd'hui protégées et réservées à l'activité hippique.

C'est dans les rues de ce quartier, le matin au lever du jour, devant les passages incessants des chevaux vers les pistes d'entraînement, que le visiteur prend réellement conscience de l'importance du cheval à Chantilly.

LA FORÊT

A partir de 13h chaque jour, les pistes sablées tracées en forêt par le Nôtre au XVII^e s., s'ouvrent à la promenade à cheval. Les cavaliers amateurs peuvent ainsi fouler les célèbres pistes de Chantilly, réservées le matin aux pur-sang, pour une balade dans un cadre naturel exceptionnel.

LES GRANDES ÉCURIES ET LE MUSÉE DU CHEVAL

Chef-d'œuvre architectural du XVIII^e siècle, les Grandes Écuries sont un des fleurons du patrimoine cantilien. Leurs dimensions colossales

(186 m de long, 18 m de large au niveau de la nef, 14 m de haut à l'entablement et un dôme culminant à 28 m) et leur décor sculpté sont un hymne au cheval et à la chasse à courre.

Depuis 1982, les écuyères du Musée du Cheval proposent des démonstrations de dressage mais aussi de fabuleux spectacles équestres mêlant prouesses techniques, mise en scène et costumes.

Modernisé et inauguré en juin 2013, le musée du Cheval offre au public, sur un mode à la fois interactif et pédagogique, un panorama de l'histoire du cheval à travers les âges et les civilisations.

CHANTILLY JUMPING

Chantilly occupe une place de choix dans le sport équestre. Chaque année, le Global Champions Tour s'arrête à Chantilly en juillet pour une compétition rassemblant les meilleurs cavaliers du monde dans une carrière de type olympique au centre de l'hippodrome.

CHANTILLY ATTELAGE

Association regroupant des meneurs d'attelage de haut niveau, Chantilly Attelage s'inscrit parmi l'élite de la compétition. Champions du monde par équipe en 2008, plusieurs fois champions de France, son palmarès est impressionnant. Installée dans le quartier du Bois Saint-Denis, à deux pas des pistes forestières, l'association propose tout au long de l'année de découvrir

Page de gauche

Jumping de Chantilly
© APRH

Ecuyères du Musée du Cheval
© R&B Presse

Ci-contre

Match de polo au Polo Club de Chantilly
© R&B Presse

Entraînement des pur-sang en forêt de Chantilly
© APRH

Spectacle équestre des Grandes Écuries
© R&B Presse



l'attelage sous tous ses aspects au gré de promenades en forêt ou sous forme de cours individuels sur les pistes sablées du Domaine de Chantilly.

LE POLO CLUB

La vocation hippique de Chantilly a favorisé l'implantation à Apremont d'un Polo Club, en 1995, sur un terrain de 220 ha appartenant à l'Institut de France. Avec 500 matchs par an, il est le premier centre de polo en Europe continentale. Il met à disposition 9 terrains et accueille 250 chevaux permanents et 700 pendant la saison. École, centre de formation, organisateur de tournois, le Polo Club est aussi un lieu ouvert aux visiteurs puisque chacun peut assister gratuitement aux matchs qui ont lieu tous les week-end.

L'ESPACE EQUESTRE HENSON

Installé à Chantilly depuis 2014, l'espace Henson propose des balades à cheval accessibles à tous les cavaliers même débutants, pour découvrir les lieux prestigieux de Chantilly.

Chantilly constitue ainsi l'exemple même d'un développement historique, économique et patrimonial construit, à travers les siècles, en symbiose totale avec le monde du cheval.



« J'ÉTAIS DANS UN DES PLUS BEAUX LIEUX DE LA TERRE... »

J'ÉTAIS SUR L'IMMENSE PELOUSE DE CHANTILLY »

Jules Janin, Le Journal des Débats, 26 avril 1836

Vivre une expérience équestre ou hippique à Chantilly

Pour assister aux courses, à l'entraînement des pur-sang, à un spectacle équestre, à une reprise de dressage, à un match de polo, à une compétition de jumping, pour visiter l'hippodrome et se glisser dans les coulisses des grands prix, visiter une écurie de course, découvrir le musée du cheval, la technique de l'attelage, pour se balader en forêt à cheval, etc. contacter l'Office de Tourisme au 03.44.67.37.37.

Pour en savoir plus sur le monde des courses à Chantilly

www.france-galop.com

Merci à l'APRH - Agence de Presse et de Reportages Hippiques -

pour la mise à disposition de ses photographies

Chantilly appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation "Villes et Pays d'art et d'histoire" aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité des actions menées. Des vestiges archéologiques à l'architecture contemporaine, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 179 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.

Dans les Hauts-de-France

Amiens, Beauvais, Laon, Noyon, Saint-Quentin, Senlis-Ermenonville et Soissons bénéficient de l'appellation «Ville et Pays d'art et d'histoire».

Le service d'animation du

patrimoine coordonne les initiatives de Chantilly, Ville d'art et d'histoire, en collaboration avec la DRAC des Hauts- de-France.

Pour tout renseignement

Office de tourisme

73 rue du Connétable

Tél. : 03 44 67 37 37

www.chantilly-tourisme.com

accueil@chantilly-tourisme.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 (sauf le mardi après-midi)

et le dimanche de mai à septembre de 10h30 à 13h00 et de 14h30 à 17h00.

Si vous êtes en groupe

Chantilly vous propose des visites toute l'année sur réservation auprès de l'Office de Tourisme.

Service d'animation du patrimoine

Mairie de Chantilly

11 avenue du Maréchal Joffre

Tél : 03 44 62 42 08

s.gillois@ville-chantilly.fr

Projets pédagogiques

mlabbe@ville-chantilly.fr



Maquette ville de Chantilly - service patrimoine
d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015
Impression Etiquette GRILLE 2017